

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS

DESSINS DE F. FUNCKEN

LA NAISSANCE DE ROME

C E n'était au début qu'un point minuscule sur la carte du monde antique. Puis, très vite, ce point a grandi et il est devenu tache. La tache s'est étalée démesurément et elle a fini par recouvrir tout ce que l'on connaissait du monde à l'époque. Ce petit point, c'est Rome. Quelle histoire prodigieuse ! Sans cette ville, sans cet empire, nous ne serions par ce que nous sommes aujourd'hui...

1. — L'ITALIE

L'ITALIE est une péninsule jolie, mais pauvre, aux côtes peu propices à la navigation. Jadis y vivaient quatre peuples. Dans la plaine du Pô, les blonds Gaulois; dans la plaine de l'Arno, les mystérieux Etrusques; dans le sud, les Grecs avaient de belles villes: Tarente, Sybaris, Messine, Syracuse; cela s'appelait la Grande Grèce. Tout le reste de l'Italie était occupé par des Italiotes. C'étaient de petits hommes endurants et sobres, très courageux. La plaine du Tibre s'appelait le Latium: les habitants étaient les Latins. Un ensemble de sept monticules, nommé Ruma — colline — y verra naître une ville, et cette ville dominera le monde: Rome.

3. — NAISSANCE DIVINE

OR, Romulus et Rémus étaient, paraît-il, de naissance divine. Ils descendaient du Troyen Enée par leur grand-père, le roi d'Albe, Numitor, détrôné par Amulius. Devenus grands, Romulus et Rémus tuèrent Amulius et replacèrent Numitor sur son trône. En récompense, ils furent autorisés à fonder une ville.

4. — LES VAUTOURS

FONDER une ville était un rite sacré. Il fallait consulter les dieux d'après le vol des oiseaux. Les deux frères s'en furent à l'endroit où la louve avait sauvés, dans le cadre des sept collines. Il s'agissait de savoir lequel des deux serait désigné par les dieux. Rémus se plaça sur le mont Aventin et se mit à regarder le ciel. Bientôt, il vit arriver dix vautours; déjà il se croyait choisi comme fondateur. Mais Romulus qui, lui, s'était placé sur le mont Palatin, aperçut un vol de douze corbeaux. Il poussa un cri de joie qui retentit douloureusement dans les oreilles de son frère. Il allait donc fonder sur le Palatin une ville qui porterait son nom.

2. — LA LOUVE

UN jour, raconte la légende, une louve descendit d'une des collines, celle du Capitole, et se promena le long du Tibre. Elle y découvrit deux petits garçons nouveau-nés. Cette louve devait être une brave bête ! Touchée de compassion pour les petits jumeaux abandonnés, elle leur servit de maman et elle les allaita. Les deux bébés grandirent. Un pâtre les recueillit, les éleva et les nomma Romulus et Rémus. La statue de la louve se dresse toujours sur le Capitole.

5. — LE SILLON SACRÉ

ALORS Romulus prit une charrue traînée par une vache blanche et par un taureau blanc, et pieusement, il se mit à tracer autour du Palatin un sillon qui fixerait la ligne des murailles et que nul ne pourrait franchir sans commettre un sacrilège. En voyant cela, Rémus sentit la rage monter en lui; pour narquer son frère, il sauta par-dessus le sillon. C'en était trop ! Romulus tua son frère. Cela se serait passé en l'an 753 avant J.C.

(A suivre.)